



Collegium

# Beatus Rhenanus



EUCOR-Newsletter 4/2001

Le mot de la présidente...

## « Un an déjà... »

Les présidences se suivent et ne se ressemblent pas... puisque la présidence de Mulhouse est féminine et francophone !

Je tiens d'emblée à rendre hommage à notre Président fondateur, le professeur Jürgen von Ungern-Sternberg, dont le dynamisme a permis l'établissement d'une structure solide de collaboration internationale dans les domaines qui nous sont chers, l'histoire ancienne et l'archéologie.

Cependant, malgré ces changements de direction, c'est dans la continuité que s'inscrivent les travaux du *Collegium Beatus Rhenanus* :

Continuité rédactionnelle d'abord puisque la parution de ce quatrième numéro de l'EUCOR-Newsletter est toujours l'œuvre de Leandra Pronesti - que je remercie vivement pour avoir accepté de poursuivre sa tâche, ce qui a été rendu possible par une convention entre nos deux universités.

Continuité structurelle ensuite, puisque les collaborations deviennent toujours plus étroites entre nos quatre universités.

En témoigne le nouveau programme « *La représentation des institutions et des systèmes de valeurs romains dans les sources grecques*

*d'époque impériale* » qui succède à « *L'invention des grands hommes de la Rome antique* » - dont il faut saluer l'aboutissement avec la publication des travaux - en associant des chercheurs de Freiburg à l'équipe déjà constituée de Bâlois, de Strasbourgeois et de Mulhousiens.

En témoigne encore la poursuite du programme des fouilles d'Oedenburg-Biesheim dont les résultats des trois dernières années ont été mis en valeur par l'exposition qui s'est tenue à Biesheim en septembre sur le thème « *La frontière romaine sur le Rhin supérieur* ». La vitalité des activités de recherche ne se mesure pas seulement par les publications et les expositions mais aussi par le travail ingrat des chercheurs au jour le jour. Et pour faire connaître ce travail, nous avons désormais un outil utilisable et modifiable presque « au jour le jour », notre homepage ([www.unibas.ch/cbr](http://www.unibas.ch/cbr)). N'hésitons pas à l'utiliser comme moyen de diffusion et de communication. C'est pourquoi je leur souhaite à tous bon courage et les remercie de leur collaboration.

Marie-Laure Freyburger-Galland  
(présidente du CBR)



Es gelang auf der Fundstelle Oedenburg der Nachweis des heute nicht mehr den Rhein aufsteigenden Maifisches (*Alosa alosa*). Bericht der Archäobiologischen Untersuchungen in Biesheim S. 4-5. (Marc É. Bloch: *Ichthyologie ou Histoire naturelle des poissons*. Leipzig 1796)

### Inhaltsverzeichnis

#### Einführung Seite 1

Le mot de la présidente...

#### CBR-Projekte Seiten 2-9

La Campagne archéologique d'Oedenburg en 2001

Die Ausgrabungen in Oedenburg «Altkirch» – Grabungsüberblick 2001

Archäobiologische Untersuchungen in Biesheim

Oedenburg 2001

Programme «Vision grecque de Rome»

Postgraduierten-Angebote

#### Institutsmitteilungen Seite 9

UHA (Mulhouse) - Activités 2000/2001

Basel beteiligt sich am internationalen Projekt *Bibliotheca Academica Translationum*

#### Forschung Seiten 10-13

Augustus und die Macht der Sterne

Editionsprojekt MGH *Gesta Pontificum Romanorum* Bd. 2

Ausgrabungen in der Bergkirche in Nimburg

Edition des Geographenbandes (FGrHist V)

Spätantike Höhensiedlungen am Schwarzwaldrand

Arbeitsgruppe «Odilienberg / Le Mont Sainte-Odile»

#### Region Seite 14

Ein Fingerring aus Augusta Raurica: Ältester Beleg für das Judentum im Gebiet der heutigen Schweiz

#### Veranstaltungen Seite 15

#### Kalender Seite 16

# LA CAMPAGNE ARCHÉOLOGIQUE D'OEDENBURG EN 2001

Les recherches archéologiques franco-germano-suisse sur le site d'Oedenburg (Biesheim-Kunheim, Haut-Rhin) se sont poursuivies en 2001, dans le cadre du programme triennal autorisé par la DRAC Alsace. Ces recherches associent les compétences et les moyens des différents partenaires, dans un cadre négocié qui autorise des

sera réalisé entre tous les partenaires sur le programme scientifique qu'il convient de développer.

Cette recherche collective porte désormais suffisamment de fruits pour qu'il ait été possible d'organiser en 2001 une exposition au musée de Biesheim, ce qui a donné l'occasion d'éditer un catalogue consacré à « La frontière romaine sur le Rhin supérieur ». Un premier article collectif a en outre été remis à *Germania* pour sa prochaine livraison. On trouvera ci-dessous, dans ce même *Bulletin*, le point sur les recherches allemandes et suisses et nous nous contenterons ici d'un résumé des fouilles françaises.

Un chantier (J.-J. Wolf, SDAHR) a été ouvert dans l'annexe nord-est du camp militaire, afin d'essayer de mieux dater la fin ultime de son

Un second chantier (J. Pellissier, ANTEA) beaucoup plus étendu a été ouvert immédiatement à l'ouest du canal d'alimentation, là où la campagne 2000 avait supposé la présence du rempart occidental du camp, non encore reconnu. La fouille 2001 a exclu définitivement cette dernière hypothèse, et il est désormais certain que la limite ouest de la forteresse se trouve dans l'emprise du canal. La campagne a toutefois permis d'apporter de nombreux éléments positifs qui permettent de préciser l'histoire complexe de cette partie du site.

La présence d'un très gros dépotoir, en bordure de la voie qui sort de la porte décumane, a permis de récolter un matériel très riche : céramique, mais aussi faune et flore, en cours d'étude. Ce dépotoir étant clairement lié au camp – comme l'atteste sa situation géographique, très classique –, nous disposerons probablement d'informations



Photo 1 (M. Reddé)

recherches complémentaires sur ce site très vaste (environ 200 ha) du *limes* romain : c'est ainsi que l'équipe française fouille le camp militaire du Haut-Empire et les quartiers du *vicus* civil proches de ce dernier ; l'Université de Freiburg i. Breisgau porte ses recherches sur la phase tardive de l'occupation, centrée sur les buttes de Westergass et d'Altkirch où a été mis en évidence un palais-forteresse daté probablement de Valentinien ; l'Université de Bâle participe essentiellement, pour l'instant, par le biais de ses laboratoires d'archéozoologie et d'archéobotanique, en collaboration avec le laboratoire de chrono-écologie du quaternaire (CNRS-Université de Besançon). Les étudiants en archéologie de Bâle ont été, cette année, intégrés à l'équipe française, et la reprise d'une fouille suisse autonome, en 2002, pourra être envisagée quand l'accord



Photo 2 (M. Reddé)

occupation. Ce chantier n'a malheureusement livré qu'assez peu de matériel, et il faudra attendre l'étude précise de celui-ci pour décider si le camp a ou non été en usage au début du règne de Vespasien, lors de la conquête des Champs Décumates. Les recherches récentes laissent toutefois penser que l'annexe est occupée par des casernements, ce que seule une extension de la fouille, en 2002, permettra de confirmer.

bien meilleures sur sa durée d'occupation, mais aussi le mode de vie des soldats et le milieu naturel.

Autre information importante et nouvelle : le camp est bordé, vers l'ouest, par un paléochenal, dont la berge a été reconnue. Celle-ci comprend de nombreux aménagements de bois, notamment des sols de fascines, ainsi qu'un curieux dispositif qui a la taille et la forme d'une barque, mais dont

la fonction reste mystérieuse, compte tenu du fait qu'il est construit en roseaux et branchages (photo 1). L'étude géomorphologique montre que cette partie du site a été inondée durant l'époque antique.

La fouille 2000 avait montré l'existence d'une voie est-ouest qui traverse tout le site, et dont la construction est probablement postérieure à l'abandon du camp : sous cette voie est apparue une construction sur pilotis, dont le plancher, encore partiellement conservé, a livré un très riche ensemble céramique

(photo 2). Le croisement des données dendrochronologiques et céramiques devrait permettre de bien préciser la mise en place de cette partie du réseau viaire et, par voie de conséquence, celle des bâtiments qui lui sont associés. Un grand sondage (B. Gissinger) implanté au croisement présumé du Riedgraben et de cette même voie, à 400 m vers l'ouest, a livré des informations complémentaires sur cette mise en place de la chaussée et son mode de construction dans une zone marécageuse.

Enfin a été mis en évidence un grand bâtiment à contreforts, malheureusement coupé par le canal, et un petit ensemble sur hypocauste. La datation de ces deux édifices est probablement postérieure à la mise en place de la voie est-ouest, sans doute dans le courant du second siècle.

*Michel Reddé*

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Die Ausgrabungen in Oedenburg «Altkirch» – Grabungsüberblick 2001

Die Grabungen der Sommerkampagne 2001 (30. Juli bis 19. Oktober) zielten ausschließlich auf den spätrömischen Festungsbereich in der Flur «Altkirch». Das geplante Vorhaben, den Brunnen in «Westergass» zu untersuchen, der vor der Hauptfassade des Strassenpraetoriums gelegen war, wird momentan – nach der erfolgten Maisernte – vorbereitet und soll noch im November 2001 durchgeführt werden.

Die Freiburger Grabungsmannschaft umfaßte 42 Studierende und Grabungshelfer aus fünf Nationen (Deutschland, Frankreich, Großbritannien, Jordanien, Slowakei), deren Einsatzfreude und Tatkraft die nachstehenden Ergebnisse verdankt werden. Es wurden 22 Flächenbereiche geöffnet, knapp 1000 Quadratmeter Erde fachgerecht bewegt, 470 neue Befunde ermittelt und über 500 Fundnummern vergeben.

Es gelang, den Verlauf des Nordtraktes der Festung im Gelände zu ermitteln und die absolute West-Ost-Ausdehnung mit 93,30 m

zu bestimmen. Die nördliche Festungsseite war durch ein zentrales Kammertor in zwei gleich lange Seitentrakte gegliedert, die im Erdgeschoß über je vier gleichgroße Räume verfügten. Die Eckbastionen sprangen – ebenso wie das Tor – um je eine halbe Raumtiefe vor die Kurtine. Der parallel an der Nord-Süd verlaufenden via publica sitzende Festungswestflügel hat – verglichen mit dem Ostflügel – wohl die gleiche Raumanzahl, hingegen unterschiedliche Raumgrößen; was auf verschiedenartige Funktionen zurückzuführen sein wird. An Hand eines noch intakten Architekturblockes – bestehend aus sorgfältig miteinander vermörtelten Ziegelplatten –, ist die dem Festungsbau zugrunde liegende römische Maßeinheit auf uns gekommen: sie betrug exakt 66 cm, was zwei gallischen pedes Drusiani (zu 0,3327 m) entspricht. – Auch zu den angewandten Bautechniken lassen sich noch präzisere Aussagen treffen: die an allen Seiten drei Meter breiten, solide gemauerten Festungs-

außenwände saßen auf Holzpfehlern, die Zwischenwände und Innenwände hingegen waren auf einem massiven, mit Holzbalken armierten Kalkmörtelbett aufgemauert.

Drei große Grabungsflächen dienten der Erschließung des Festungsinnenhofs. Dabei zeigte sich, daß weder eine durchgängig fundamentierte Porticusmauer noch Punktfundamente ehemals hochgemauerter Porticusständer zum Vorschein kamen. Das heißt, die Unterkünfte entlang der Festungsinnenmauern gingen ohne im Boden erkennbare Vordächer in den offenen Innenhof über. Jedenfalls wurden in den ergrabenen Flächen auch keine römischen Steinbauten angetroffen, wohl aber hölzerne Innenbauten (Pfostenbauten, Grubenhäuser) einer späteren Epoche. – Nach Norden war die Festung von zwei Abschnittsgräben geschützt, die vor dem Nordtor eine Erdbrücke bildeten.

Der Fund einer Siliqua des Constantinus III (408 – 411), der zweiten bekannten aus Oedenburg-Altkirch, zeigt, daß nach dem verheerenden Germanensturm von 406 offenbar mit Hilfe von Foederaten die Stellung weiter oder wieder gehalten wurde.

*Hans Ulrich Nuber / Gabriele Seitz*



Oedenburg-Altkirch. Spätrömische Festung. Rekonstruktionsversuch der Nordfront.  
(SF & SB Prov.-Röm. Arch., Universität Freiburg i. Br.)

Seminar für Ur- und Frühgeschichte, Basel

## Archäobiologische Untersuchungen in Biesheim

Wie die letzten beiden Jahre war die archäobiologische Abteilung des Seminars für Ur- und Frühgeschichte auch dieses Jahr im Rahmen der Ausgrabungen auf der Fundstelle Oedenburg bei Biesheim tätig. Ein kleines Team von zwei Studentinnen (F. Ginella und B. Andres) und einem Student (M. Dürrenberger) war ständig vor Ort, um das französische und das deutsche Grabungsteam archäobiologisch zu betreuen; auch die Abteilungsleitung (VerfasserIn) war regelmässig vor Ort anwesend.

Durch die Archäobiologie-Equipe wurden die Probenentnahmen auf der Grabung organisiert und ca. 200 Proben geschlämmt. Eine Auswahl von Proben aus den wichtigsten Strukturen wurde durch S. Jacomet bereits grob analysiert. Zusätzlich wurden aus den wichtigsten Strukturen durch J. Schibler und F. Ginella die handaufgelesenen Tierknochenfragmente bestimmt.

durch B. Stopp sowie der aus den Proben ausgeschlammten Fischknochen durch H. Hüster-Plogmann durchgeführt.

Dieses Jahr lag die grössere Grabungsfläche des französischen Grabungsteams (Leitung: M. Reddé) im Bereich zwischen dem Holzlager und einem kleineren Seitenarm des Rheines (vgl. Beitrag Reddé). Aufgrund der Ergebnisse der letztjährigen Grabungen war auch dieses Jahr damit zu rechnen, dass in tieferen Bereichen Feuchtbodensedimente vorhanden sein würden. Dabei handelt es sich um archäologische Schichten, die seit ihrer Ablagerung unter dem Grundwasserspiegel lagen. Dies führt dazu, dass alle archäologischen Funde, also auch alle organischen Reste (Pflanzen- und Tierreste), bis zum heutigen Tag unter anaeroben Bedingungen in den Sedimenten eingelagert blieben. Da unter diesen Bedingungen keine aeroben Bakterien im Boden vorhanden sind, erfolgt

nur recht selten angetroffen. Bekannt sind etwa die reichen Funde aus Mainz, wo sich auch ganze Schiffe erhalten haben (Rupprecht 1982) oder die reichen Samen/Fruchtspektren aus dem Legionslager Oberaden (Kucan 1992). Die Erhaltungsbedingungen und damit die Reichhaltigkeit der organischen Funde waren auch in diesem Jahr in Biesheim aussergewöhnlich und werden dadurch Aussagen erlauben, welche diejenigen aus normalen Trockenbodenfundstellen weit übersteigen.

Unter den vielen Tierknochenfunden der diesjährigen Grabungskampagne fällt vor allem ein Komplex aus einer kleinen Grube (Struktur 75) auf. Darin wurden mehrheitlich aufgeschlagene Langknochen (Röhrenknochen), Unterkiefer und Becken gefunden, welche ausschliesslich von Rindern stammen. Von allen anderen Haustierarten sind nur ganz wenige Fragmente gefunden worden. Vom Hausrind fehlen andere Skelettpartien praktisch völlig. Die Rinderlangknochen sind meistens in Längsrichtung aufgeschlagen, was ungewöhnlich ist. Die Langknochen, aber auch die Unterkiefer enthalten grössere Mengen an fettreichem Mark. Aber auch im zentralen Bereich der grossen Rinderbecken, nahe der Gelenkpfanne, befindet sich ein Markhohlraum. Offenbar handelt es sich bei dieser Knochenansammlung also um den Abfall einer systematischen Markgewinnung. Da das Knochenmark extrem fettreich und deshalb nahrhaft ist, wurde es immer kulinarisch genutzt. Dies zeigt die Tatsache, dass fast in allen Siedlungen aufgeschlagene Röhrenknochen zum Vorschein kommen, was auf eine systematische Nutzung des Markes hinweist. Im Fall von Biesheim weist die ungewöhnliche Technik des Längsaufspaltens eher auf eine «industrielle» Nutzung des Markes hin. Diese könnte in militärischem Zusammenhang auch kulinarische Gründe haben, da ja eine grössere Anzahl an Personen mit ausreichend Kalorien zu versorgen war. Jedoch kann das fettreiche Mark auch als Bestandteil der Gerberlohe, also beim Gerben von Leder oder aber auch für das Nachbehandeln von Leder sowie auch für die Pflege von Leder verwendet werden. Gerade im militärischen Zusammenhang war ja ein reichhaltiger Bestand an ledernen Ausrüstungsgegen-



Blick auf einen Teil der im Grabungshaus in Biesheim befindlichen archäobiologischen Arbeitsplätze. (Foto: J. Schibler)

Unser Team wurde dabei tatkräftig durch weitere wissenschaftliche Mitarbeiterinnen der Abteilung am Institut unterstützt, so dass durch A. Schlumbaum bereits anatomische Bestimmungen von Hölzern aus wichtigen Grabungsstrukturen erfolgen konnten; mit Hilfe der Vergleichssammlungen wurden ausserdem auch schwierigere Bestimmungen von Tierknochen

nur eine äusserst geringfügige Zersetzung der organischen Substanz. Pflanzenfunde wie Holz, Samen, Früchte oder Fischreste, insbesondere auch Fischschuppen, sowie Leder bleiben somit erhalten. Dieses Jahr wurde beispielsweise ein Fragment einer ledernen Schuhsohle mit eingesetzten Eisennobben in Biesheim gefunden. Solche vorzüglichen Erhaltungsbedingungen werden in römischen Fundstellen



stände vorhanden, welchen es auch regelmässig zu pflegen galt.

Aus den reichen Sedimentproben konnten bereits auch erste Artbestimmungen an den ausgelesenen Fischresten durchgeführt werden (Bestimmung: H. Hüster-Plogmann). Es gelang erstmals für Biesheim der Nachweis

hängen bisher noch nicht gefunden worden. Daneben fanden sich Tausende von Fruchtsteinen von Pflaumen, Kirschen und Pfirsichen, Apfel-Kerne, Teile von Birnen-Steinzellen, Kerne von Maulbeeren und vieles mehr. Auch das Unkrautspektrum ist durch zahlreiche Taxa vertreten, von denen einzelne

andere Grube (Struktur 71) wurden dagegen offenbar Reste von Getreidereinigungsabfall entsorgt, wie das häufige Auftreten von Getreidedrusch von Dinkel und Emmer sowie das reichhaltige Unkrautspektrum belegen.

Zusammenfassend zeigen die archäobotanischen Untersuchungen, dass Biesheim zu den reichhaltigsten römertimeitlichen Fundstellen gehört. Dies hängt zum einen mit der guten Erhaltung, zum anderen aber sicher auch mit dem regen Handel, der von Biesheim aus betrieben wurde, zusammen. Nicht zuletzt werden diese reichen archäobiologischen Ergebnisse aber nur mit systematischen Beprobungen der Befunde erzielt. Erst die genauere Auswertung der Ergebnisse wird allerdings zeigen, wie Biesheim innerhalb der Fundstellen im Gebiet des südlichen Oberrheins/Hochrheins zu positionieren ist.

Jörg Schibler/Stefanie Jacomet



Biesheim Grabungsstelle 2001/04: Zur Markgewinnung aufgeschlagene Röhrenknochen, Unterkiefer und Beckenknochen des Hausrindes. (Foto: J. Schibler)

der importierten Mittelmeermaikrele. Ein Wirbel dieses Fisches wurde denn auch in einer Grube zusammen mit einem Fragment einer Fischampfore gefunden. Der Nachweis von Fischampforen sowie die aufgrund der Funde errechnete Grösse der Makrelen, welche zwischen 20 und 30 cm liegt, macht es wahrscheinlich, dass ganze Fische importiert worden sind. Neben dieser importierten Fischart wurden auch mehrere einheimische Fischarten genutzt. Bisher gelang der Nachweis von Hecht, Aal, Flussbarsch, Rotauge und Maifisch. Der Nachweis des heute nicht mehr den Rhein aufsteigenden in der Nordsee heimischen Maifisches (*Alosa alosa*) ist vor allem auch von umweltgeschichtlicher Seite her bedeutend. Aus der frühen Neuzeit ist bekannt, dass Maifische noch bis Basel rheinaufwärts stiegen. Die zu schlechte Wasserqualität verhindert heute das Vorkommen des Maifisches im Rhein.

Auch die Spektren der Samen und Früchte sind wiederum sehr reichhaltig. Zwar haben wir dieses Jahr kein Pfefferkorn gefunden, aber doch wieder regelmässige Nachweise von vermutlich importierten Nahrungs- und anderen Nutzpflanzen wie Flaschenkürbis, Oliven oder Melonen. Tausende von Traubenkernen und auch mineralisierte Teile von ganzen Trauben belegen den Konsum von importierten Rosinen. Letztere sind unseres Wissens aus römischen Fundzusammen-

sogar auf den Import von Getreide aus südlicheren Gefilden hindeuten könnten, wie etwa der regelmässig auftretende Hohldotter (*Myagrum perfoliatum*). Die einzelnen Strukturen zeigen deutliche Unterschiede in ihrer Zusammensetzung an Pflanzentaxa: wieso dem so ist, wird Gegenstand der Auswertung sein. Ein besonders reichhaltiges Artenspektrum lieferte ein quadratischer «Keller», der wohl in sekundärer Nutzung als Latrine und Abfallgrube diente. In eine

#### Literatur:

**Kucan, D. 1992:** Die Pflanzenreste aus dem römischen Militärlager Oberaden. Bodentalertümer Westfalens. In: Das Römerlager in Oberaden III. Die Ausgrabungen im nordwestlichen Lagerbereich und weitere Baustellenuntersuchungen 27, 237-265.

**Rupprecht, G. (Hrsg.) 1982:** Die Mainzer Römerschiffe. Berichte über Entdeckung, Ausgrabung und Bergung. Archäologische Berichte aus Rheinhessen und dem Kreis Bad Kreuznach, 1.



Biesheim Grabungsstelle 2001/04, Struktur 38, Blick auf die quadratische mit Eichenbrettern ausgekleidete Kellergrube während der Ausgrabung. (Foto: S. Jacomet)

Seminar für Ur- und Frühgeschichte, Basel

## Oedenburg 2001

Im April 2001 wurde der Universität Basel das Projekt «ELTEM - EUCOR Learning and Teaching Mobility» bewilligt, das nun in den Jahren 2001-2004 mehrere grenzüberschreitende Projekte im EUCOR-Verbund fördern kann. Darunter auch, neben vier eher naturwissenschaftlich orientierten Vorhaben, das Teilprojekt «ELTEM - Oedenburg». Damit kann zusätzlich zur Basler Beteiligung an den trinationalen Ausgrabungen auch die Erforschung von Oedenburg (Biesheim - Kunheim, F) und vor allem die stärkere Einbindung unserer Aktivitäten in die Lehre finanziert werden. Vor diesem Hintergrund und auf Grund der Erfahrungen der Grabungskampagne 2000 wurde die Struktur und Art des Basler Engagements neu überdacht und zugeschnitten. Künftig sind zwei Basler Teams in Oedenburg aktiv: die Archäologie im engeren Sinne – zuständig für

archäologischen Feldgrabungen, deren Auswertung und Rückbindung in die Lehre sowie eine spätere museale Präsentation – unter der Leitung von Prof. F. Siegmund, und die Archäobiologie unter der Leitung von Prof. St. Jacomet und Prof. J. Schibler. Anders als bisher wird die Archäobiologie nun auch die Grabungen der französischen und deutschen Partner in Fragen der Archäobotanik und -zoologie betreuen.

Für die Fortführung des archäologischen Teils konnten ab Januar bzw. ab April 2002 zwei Wissenschaftler gewonnen werden, die die Basler Ausgrabung 2002 vor Ort verantwortlich leiten werden: Frau Dr. Caty Schucany / Bern und Herr Dr. P.-A. Schwarz / Basel. Da dieses Team für 2001 noch nicht zur Verfügung stand, die wissenschaftliche Grabungsleitung und die künftige Auswertung jedoch vernünftigerweise in einer Hand

liegen sollten, haben wir im Sommer 2001 bewusst auf eine eigenständige Basler Kampagne verzichtet. Um dennoch vor Ort präsent zu sein, und vor allem, um für die Zukunft stärker von den französischen Erfahrungen und Methoden zu profitieren, haben wir ein kleines Team von sechs Basler FachstudentInnen auf Schweizer Kosten für fünf Wochen in das französische Grabungsteam entsandt. Wir danken Prof. M. Reddé herzlich für seine Bereitschaft, unsere kleine Equipe aufzunehmen und in sein Team zu integrieren.

Für das kommende Jahr planen wir wieder eine mehrwöchige Ausgrabung, sowie deren wissenschaftliche Auswertung mit einem engen Bezug zur Lehre.

Frank Siegmund

## Programme «Vision grecque de Rome»

**«La représentation des institutions et des systèmes de valeurs romains dans les sources grecques d'époque impériale» / «Darstellung der römischen Institutionen und Wertsystemen in den griechischen Quellen der Kaiserzeit»**

Ce programme a été mis en chantier dans le courant de l'année 2000 avec l'objectif d'élargir à des chercheurs de l'Université de Freiburg la collaboration qui s'était instaurée entre chercheurs de l'ARC (UPRES-A 7044 de Strasbourg et Mulhouse) et chercheurs du Seminar für Alte Geschichte de l'Université de Bâle pour le programme «L'invention des grands hommes de la Rome antique» achevé en 99 (publication prévue pour l'été 2001). Il doit se dérouler sur 4 ans (2000-2004), et permettre, au terme de tables-rondes semestrielles donnant lieu à l'exposé et à la discussion des résultats, la publication d'un volume collectif.

Une première réunion des participants a eu lieu à Bâle le 17/11/2000 pour préciser les directions de recherches envisagées par chacun et définir les thématiques communes, dans le cadre d'une problématique générale «identité/altérité» qui servait déjà de fil

conducteur aux travaux des chercheurs de Freiburg impliqués dans le Sonderforschungsbereich 541 «Identitäten und Alteritäten».

Une seconde réunion s'est tenue à Mulhouse le 19/5/2001. Elle a permis une discussion générale, à partir de la lecture préalable de deux ouvrages récents (Gregor VOGT-SPIRA, Bettina ROMMEL, *Rezeption und Identität*, Stuttgart (Steiner Verlag), 1999, et Marcel DETIENNE, *Comparer l'incomparable*, Paris (Seuil), 2000). Après un débat théorique sur la pertinence des concepts modernes élaborés par les anthropologues pour définir les processus de contacts entre cultures différentes, sur le caractère conscient ou inconscient des échanges culturels, sur la perception par les Anciens eux-mêmes d'une identité culturelle grecque et romaine, un consensus s'est dégagé sur la problématique et la méthodologie qui guideraient cette recherche commune.

La thématique transversale commune sera celle de l'enjeu des comparaisons énoncées par les auteurs grecs décrivant les institutions et les usages romains. Qu'est-ce qui est comparé (par exemple par Denys d'Halicarnasse lorsqu'il présente les institutions de

Rome en renvoyant à celles de Sparte) et qu'est-ce qui ne l'est pas – le dit et le non-dit –? Que signifie exactement la comparaison: une identité d'institutions ou d'usages, ou une équivalence? A qui s'adressent ces analyses, ce qui revient à poser la question des publics visés par les auteurs (des Grecs uniquement? les élites romaines?)

La dimension historique de ces questions est évidemment à prendre en compte: dans quels contextes naît cette démarche et à quoi vise-t-elle alors? A quel moment les auteurs ont-ils le sentiment d'appartenir à un milieu culturel spécifique, d'être les témoins ou/et les acteurs d'une confrontation? A quel moment, au contraire, le sentiment d'étrangeté vis-à-vis de la culture de l'autre s'estompé-t-il?

Sur le plan de la méthodologie, la préoccupation commune sera de partir d'études lexicales pour cerner les concepts qui informent la réflexion des auteurs, et en particulier de mettre en parallèle le vocabulaire des auteurs et celui des textes épigraphiques.

Enfin, les recherches individuelles s'inscriront dans trois domaines: institutions et vie politique; société et culture; religion.

Chacun des participants a ensuite annoncé ses propres directions de recherche:

EMMANUELLE COLLAS-HEDELAND

*Inscriptions grecques d'Asie Mineure concernant les ambassades des cités (III<sup>e</sup> s.av./II<sup>e</sup> s.ap.)*

Vocabulaire des institutions romaines. Etude lexicale —> image du gouverneur, du consul, de l'empereur, ...

MARIANNE COUDRY

*Denys d'Halicarnasse*

Vocabulaire relatif au sénat et aux procédures

JEAN-MICHEL DAVID

*Denys d'Halicarnasse, Comparaison avec d'autres auteurs*

Les procédures judiciaires républicaines (*quaestiones, iudicia populi...*)

MARIE-LAURE FREYBURGER

*Dion Cassius et autres auteurs*

Institutions et valeurs de la fin de la République et du début de l'Empire, quelques aspects de la religion romaine, le triomphe (cf. M. Reydellet et E. Stoffel)

MARIANNE GENDRE

*Tite-Live et Denys d'Halicarnasse*

Figures et valeurs féminines romaines

MICHEL HUMM

*Denys d'Halicarnasse et autres auteurs*

Comparatisme institutionnel chez Denys

ANNE JACQUEMIN

*Pausanias, livre VII*

Institutions républicaines, dénomination des individus

AUDE LEHMANN

*Julien*

Les Césars vus par Julien. Institutions impériales vues par un Grec

CLAUDE LOUTSCH

*Tite-Live et Denys d'Halicarnasse*

Figures et valeurs féminines romaines

MICHEL MATTER

*Papyrus grecs d'Égypte romaine*

Vocabulaire des institutions romaines impériales

DORIS MEYER

*L'épigramme d'époque impériale*

Les réactions à la puissance romaine

ANNE-LAURE PHILIPPE

*Monnaies grecques impériales*

Iconographie : les cités vis-à-vis des institutions impériales

FRANCESCA PRESCENDI

*Plutarque (Q.R.) et Denys d'Halicarnasse*

Cultes et rites, sacrifices et jeux

MAUD REYDELLET

*Ovide par rapport à Denys et Plutarque*

Influence de la vision grecque sur la description ovidienne des institutions religieuses : le triomphe

THOMAS SPÄTH

*Plutarque (Vies)*

Image des conflits tardo-républicains et problème du public

ELIANE STOFFEL

*Plutarque (Vies)*

Institutions religieuses : le triomphe

ANNIE VIGOURT

*Strabon*

Rome et les Romains hors de Rome: la perception de la domination romaine

JÜRGEN VON UNGERN-STERNBERG

*Appien*

Enonciation à la 1<sup>ère</sup> personne sur les institutions et la société romaines.

Double identité d'Appien

ECKARD WIRBELAUER

*Les romans grecs, Inscriptions chrétiennes*

Perception des valeurs romaines

ANNE-MARIE FAVREAU

*Polémon de Smyrne*

Rapports avec Hadrien, étude du contexte (monnaies, inscriptions)

MATTHIAS STEINHART

*Pausanias*

Identité culturelle

La prochaine réunion aura lieu le 16 novembre 2001, au Seminar für Alte Geschichte à Freiburg. Elle donnera lieu à des exposés de : Anne-Marie Favreau (sous réserve)

Anne Jacquemin

Aude Lehmann

Doris Meyer

Maud Reydellet

Thomas Späth

Matthias Steinhart

Eliane Stoffel

Eckard Wirbelauer

*Marie-Laure Freyburger/Marianne Coudry*

## Liste des participants

Emmanuelle Collas-Heddeland  
[emmanuelle.heddeland@wanadoo.fr](mailto:emmanuelle.heddeland@wanadoo.fr)

Marianne Coudry  
[m.coudry@uha.fr](mailto:m.coudry@uha.fr)

Jean-Michel David  
[jmdavid@univ-paris1.fr](mailto:jmdavid@univ-paris1.fr)

Anne-Marie Favreau

Marie-Laure Freyburger  
[ML.Freyburger@uha.fr](mailto:ML.Freyburger@uha.fr)

Marianne Gendre

Michel Humm

Anne Jacquemin  
[jacquemi@umb.u-strasbg.fr](mailto:jacquemi@umb.u-strasbg.fr)

Aude Lehmann

Claude Loutsch

Michel Matter  
[matter@umb.u-strasbg.fr](mailto:matter@umb.u-strasbg.fr)

Doris Meyer  
[dmeyer@umb.u-strasbg.fr](mailto:dmeyer@umb.u-strasbg.fr)

Anne-Laure Philippe  
[al.philippe@uha.fr](mailto:al.philippe@uha.fr)

Francesca Prescendi

Maud Reydellet  
[reydellet.maud@wanadoo.fr](mailto:reydellet.maud@wanadoo.fr)

Thomas Späth  
[thomas.spaeth@unibas.ch](mailto:thomas.spaeth@unibas.ch)

Matthias Steinhart

Eliane Stoffel  
[estoffel@club-internet.fr](mailto:estoffel@club-internet.fr)

Annie Vigourt  
[annie.vigourt@paris4.sorbonne.fr](mailto:annie.vigourt@paris4.sorbonne.fr)

Jürgen von Ungern-Sternberg  
[J.vonungern@unibas.ch](mailto:J.vonungern@unibas.ch)

Eckard Wirbelauer  
[wirbelau@uni-freiburg.de](mailto:wirbelau@uni-freiburg.de)

Nachwuchs in Alter Geschichte

## Postgraduierten-Angebote

**«Le rôle des philosophies grecques dans les débats politiques romaines» war der Titel des zweiten Seminars für DoktorandInnen und HabilitandInnen der CBR-Institute, das Jean-Louis Ferrary (École Pratique des Hautes Études, Paris) im Frühjahr 2001 in Mulhouse leitete. Nicht einfache Lösungen der Fragen nach den Beziehungen zwischen griechischen Philosophen und Akteuren der römischen Politik waren das Ergebnis, sondern eine Differenzierung der vielfältigen Aspekte der Problemstellung – und damit bot auch das zweite Postgraduierten-Seminar des CBR den TeilnehmerInnen ein Forum, um sich auf hohem Niveau mit komplexen Fragestellungen auseinanderzusetzen. Die Fortführung dieser Postgraduierten-Angebote, die nur durch die Zusammenarbeit verschiedener Institute im Rahmen des CBR möglich sind, ist für das Jahr 2002 in Planung.**

Im Sommer 2000 konnte das CBR ein erstes, dreitägiges Seminar für Postgraduierte Studierende unter Leitung von Simon Price erfolgreich durchführen (vgl. Newsletter 3, 6-7). Das CBR fasste darauf den Beschluss, im Zwei-Jahres-Rhythmus solche Seminar-Tagungen anzubieten, die sowohl der Weiterbildung wie auch der Vernetzung und dem Austausch unter den Nachwuchs-ForscherInnen dienen; in den Jahren zwischen diesen grösseren Veranstaltungen finden eintägige Seminare statt. So trafen sich am 26. Mai 2001 rund 20 TeilnehmerInnen zu einem Seminar in Mulhouse unter Leitung von Jean-Louis Ferrary. Auf der Grundlage eines umfangreichen und breit fundierten Dossiers von Quellentexten – die Arbeit der Hilfskräfte des Basler Seminars für Alte Geschichte erlaubte es, das Dossier allen TeilnehmerInnen zur Verfügung zu stellen, wofür ihnen hier speziell gedankt sei – stellte Ferrary seine Überlegungen und Thesen zur Bedeutung und Funktion griechischer Philosophien in den politischen Debatten der römischen Senatsaristokratie zur Diskussion.

### Politische Aktion im Mantel griechischer Philosophie?

Im Mittelpunkt des ersten Teils des Seminars stand die Frage nach der Stellung der Philosophie in der römischen Gesellschaft

und nach der Präsenz einzelner Philosophen respektive philosophischer Schulen in der Zeit vor Cicero – Problemstellungen, die nebst vereinzelt und vorwiegend fragmentarischen Quellen wesentlich aus ciceronischen Texten erschlossen werden müssen. In Cic. *Tusc.* 4.1-7 lässt sich ein kleiner Abriss über die Philosophie in Rom lesen und insbesondere über den frühen Einfluss der *sapientia* eines Pythagoras – doch zugleich zeigt die genaue Lektüre, wie der Autor selbst eine solche Tradition konstruiert und «Beweise» anführt, die ihrerseits nur als Elemente der Tradition zu verstehen sind. Anhand des beträchtlichen Korpus von Texten über den «Scipionen-Kreis» und Panaitios zeigte Ferrary die spezifisch ciceronianische Tendenz der erzählerischen Ausgestaltung der Kohärenz eines philosophisch begründeten Zirkels und der entsprechenden Lehre, die keineswegs mit anderen Quellentexten übereinstimmt – ein warnender Hinweis gegen eine Überschätzung der Referentialität der Cicero-Texte bezüglich historischer Wirklichkeiten. Das Korpus der philosophischen Texte Ciceros lässt aber jenseits der nachweisbaren Konstruktion von Traditionen die besondere Problematik des römischen Umgang mit griechischer Philosophie erkennen, die vom Begriff der *auctoritas* ausgeht: unterhält ein römischer Aristokrat gute Beziehungen zu einem griechischen Philosophen und lässt sich auf seinen Reisen in den Osten von ihm begleiten, so lässt sich damit sicherlich keine *auctoritas* begründen, diese wird jedoch bestätigt und erhöht: die politische Aktion eines römischen Aristokraten präsentiert sich mit grösserer Kohärenz und damit Autorität, wenn sie im philosophischen Mäntelchen einherkommt.

### Philosophie – angewandt?

Der zweite Teil des Seminars war Cicero in seiner Epoche gewidmet und seiner eigenen Auseinandersetzung mit der Bedeutung von Philosophie und den verschiedenen Schulen. Erkennbar wird dabei eine pragmatische und durchaus auch widersprüchliche Haltung: Wenn Cicero in einem Brief an Cato (*Fam.* 15.4.16) den Adressaten und sich selbst als einzige bezeichnet, welche die *philosophia vera et antiqua* eingeführt und verbreitet hätten, so steht eine solche Aussage in bemerkenswertem Kontrast zur Kritik an

Catos allzu strikten, den politischen Realitäten nicht Rechnung tragenden moralischen Grundsätzen (*Mur.* 60-61) und zur spöttischen Bemerkung, Cato richte sich an den Senat als wäre er in Platons *politeia* und nicht im Schweinestall des Romulus (*Att.* 2.1.8). Ciceros Haltung zu den Anhängern der Lehre Epikurs ist nicht weniger kontrastreich – von grundsätzlicher Ablehnung bis zur Kritik am vermeintlichen Epikureer Piso, der von der Lehre nichts verstanden habe; in verschiedenen Texten lassen sich selbst positive Urteile zu Cicero von Seiten einzelner Epikureer (etwa der Saufeii) erkennen. In diesen Widersprüchen lässt sich der grundlegende Zwiespalt festmachen zwischen zwei Begriffen von *auctoritas* in Konflikt: jene des Philosophen als *auctor* seiner Lehre, und die *auctoritas* derjenigen, welche diese Lehre in politische Praxis umsetzen. Damit wird – nach wie vor: in der Darstellung Ciceros – eine der grundlegenden Problemstellungen der Rezeption griechischer Philosophie in der römischen Senatsaristokratie erkennbar, deren Identität vorrangig eine politische ist: Philosophische Lehren können als handlungsbestimmend betrachtet werden; sie haben im römischen Kontext Bedeutung aber nur in ihrer Umsetzung in politische Praktiken, und als «angewandte Philosophie» verändern sie sich mit den Akteuren, die sie handelnd praktizieren. Die «reine» Philosophie bestätigt sich damit als wenig römische Angelegenheit – doch zugleich fragt sich, weshalb ein Cicero gleichwohl in jenen Situation die *auctoritas* der Philosophen bemühen kann, in denen er einen Verlust der Autorität des Gesetzes beklagt (*Phil.* 11.28-29).

### Ergebnisse...

Was in diesen wenigen Zeilen angedeutet werden kann, sind nur einige wenige der vielfältigen Aspekte, die in Ferrarys Präsentation des Dossiers und in den Diskussionen angesprochen wurden; und selbstverständlich handelt es sich um eine durchaus subjektive Auswahl. Entscheidendes Ergebnis auch dieses zweiten CBR-Postgraduierten-Seminars waren Gedankenanstösse, und diese werden die TeilnehmerInnen unterschiedlich in ihre eigenen Arbeiten und Forschungstraditionen einfließen lassen – denn ebenso anregend wie das eigentliche Thema des Seminars scheint mir, wissenschaftsgeschich-



tlich betrachtet, dass sich an CBR-Seminare eine Diskussion nicht nur über die Sprachgrenzen hinweg, sondern ebenso unter den entsprechenden verschiedenen Forschungstraditionen stattfindet.

### ...und Perspektiven

Voraussichtlich Ende des Sommersemesters des nächsten Jahres wird ein nächstes Postgraduierten-Seminar angeboten: die Planung wird etwas erschwert durch die Tatsache, dass vorerst noch keine dauerhafte finanzielle Trägerschaft für die CBR-Seminare gefunden werden konnte und deshalb nach wie vor ad hoc-Finanzierungen gefunden werden müssen. Damit steht der Termin für das geplante dreitägige Seminar noch nicht fest und die Zusagen der zwei angefragten Referenten stehen noch genauso aus wie jene

der Stiftungen, welche um Unterstützung angefragt wurden. Das Thema aber wird sich voraussichtlich um die Fragen von «Hellenisierung» und «Romanisierung» drehen, um die Problematik dieser Begriffe aus der Zeit nationalstaatlicher Ideologie für die althistorische Forschung, und um ihren Erkenntniswert vor dem Hintergrund aktueller Definitionen von Kultur und Interkulturalität.

Thomas Späth

### Informationen

Thomas Späth  
e-mail: thomas.spaeth@unibas.ch

UHA (Mulhouse) - ACTIVITES  
2000/2001

## ACTIVITES EN LANGUES ANCIENNES

- Conférence 5/2/2001:  
GUY ACHARD (professeur à LYON III) :  
«L'apprentissage de la communication à Rome».
- Mémoires soutenus depuis 99:  
1999 – Aïcha Bouchareb : Euripide et l'irrationnel (dir. M.L.F.)  
– Magali Enderlin : Aulu-Gelle et la religion romaine (dir. Y.L.)  
– Caroline Chriqui : Hélène, déesse et personnage littéraire (dir. M.L.F.)  
– Céline George : L'exil d'Ovide, étude psychologique et morale (dir. Y.L.)  
– Astrid Roy : le Panthéon de Rome (dir. Y.L.)  
2000 – Nadège Neumuller : Idéologie et plastique dans les livres XXXIV et XXXVI de l'*Histoire Naturelle* de Pline (dir. Y.L.)  
– Gaëlle Chosson : L'image de la femme chez Martial (dir. Y.L.)  
2001 – Sabine Andrès : Le centaure au fil des siècles (dir. M.L.F.)

## ACTIVITES EN HISTOIRE ANCIENNE

- Conférence 22/3/2001:  
MAURICE SARTRE (professeur à Tours):  
«Fonder une cité à l'époque hellénistique: nouveaux documents d'Asie Mineure»  
  
Conférence 26/3/2001:  
JEAN-MICHEL DAVID (professeur à Paris I Sorbonne): «Caton l'Ancien et les enjeux de l'hellénisme à Rome»
- Mémoires soutenus depuis 99:  
1999 – Fanny Albenesius : L'éthique de la dépense chez Cicéron  
2000 – Amandine Waechter : L'image de Cléopâtre à Rome  
2001 – Virginie Sperry : Banquet et vie politique à Rome à l'époque républicaine

Marie-Laure Freyburger/Marianne Coudry

## Seminar für Alte Geschichte, Basel Basel beteiligt sich am internationalen Projekt *Bibliotheca Academica Translationum*

Seit Januar 2000 ist in Oxford unter Leitung von Oswyn Murray und Chryssanthi Avlami das Projekt der *Bibliotheca Academica Translationum* (BAT) angelaufen. Es geht dabei um den Aufbau eines Netzwerks wissenschaftsgeschichtlicher Forschungen, die in jährlichen Kolloquien die MitarbeiterInnen aus den beteiligten Forschungsteams (aus Belgien, Frankreich, Griechenland, Italien, Russland, Spanien) zusammenführen soll zum Austausch über ihre Forschungsarbeiten, die in einer Publikationsreihe des European Humanities Research Center, Oxford, publiziert werden. Als gemeinsame Arbeitsgrundlage werden die Übersetzungen altertumswissenschaftlicher Forschungsliteratur in den europäischen Ländern zwischen 1700 und 1918 erfasst; die Ergebnisse dieser Recherchearbeit sollen die Grundlage sein für eine Datenbank, welche allen am Projekt Beteiligten und allenfalls auch einer breiteren Öffentlichkeit als Arbeitsinstrument zur Verfügung stehen soll.

Das Seminar für Alte Geschichte der Universität Basel wird sich (mit Jürgen von Ungern Sternberg, Barbara von Reibnitz und Thomas Späth) als Forschungsteam für den deutschsprachigen Raum am BAT beteiligen; gegenwärtig laufen die Vorbereitungsarbeiten für das Forschungsprojekt, das im Herbst 2002 anlaufen soll. Ein erstes Internationales Kolloquium wird vom 3. bis 5. Januar 2002 in Oxford stattfinden.

Thomas Späth

### Informationen

Thomas Späth  
e-mail: thomas.spaeth@unibas.ch

Seminar für Alte Geschichte, Basel

# Augustus und die Macht der Sterne

## Dissertationsprojekt von Alfred Schmid

Ausgangspunkt ist die politische Verwendung astrologischer Symbolik in augusteischer Zeit. Worin konnte die Attraktion bestehen, öffentliche Relevanz in astrologischer Sprache auszudrücken – ist die «planetarische» Erwähnung ein Beleg für Legitimität, und war der Capricorn auf Münzen des Augustus ein Hinweis auf neue «Fatalität» der Macht? War diese Bestandteil einer «politischen Theologie», oder Anpassung an den Zeitgeist? – Denn schliesslich hatte schon Varro ein exaktes Horoskop Roms (und des Romulus) errechnen lassen und hatte Cicero Romulus gar mit dem *annus Platonicus* in Zusammenhang gebracht.

Weder Varro noch Cicero (noch, vor ihnen, Platon) haben aber den Zusammenhang von Kosmos und Gesellschaft in jenem Sinne postuliert, den die Anthropologie nahelegt: die Übertragung von kosmischer Struktur auf die Gesellschaft (mit dem Monarchen als, oft der Sonne verbundenem, Mittler) gilt ja geradezu als definierendes Kennzeichen des Königtums in den verschiedensten kulturellen Zusammenhängen.

### Monarchie und Rationalität

Wenn ich nun arbeitshypothetisch behaupte, dass die «königliche» Gleichung Kosmos-Gesellschaft nur für Gesellschaften möglich ist, denen ein Begriff «Natur» (*physis*) fehlt, dann wird die Rationalität, die auf diesem Begriff basiert und daher als «*physis*-Rationalität» bezeichnet werden könnte, zum ersten einen relativ autonomen Bereich der Nicht-*physis* in der Wahrnehmung solcher Gesellschaften als Komplement implizieren müssen<sup>1</sup>. Zweitens aber, wenn die Hypothese trägt, wird die Rationalität entsprechender Gesellschaften (die Rationalität als «*fille de la polis*» nach J. P. Vernant) implizit «anti-monarchisch» sein müssen. – Dann aber wäre die Plausibilisierung monarchischer Tatsachen für solche Gesellschaften ein ernsthaftes Problem. *Ex eventu* lässt sich behaupten, dass sie nur über eine «Theologisierung» der *physis* überhaupt anzugehen war – diese ist aber der entscheidende Schritt der, durchaus

politisch bewegten, Philosophie des späten Platon. Die «Physiko-Theologie» (J. Moreau) des «Timaios» und der «Nomoi» konstruierte ein neues Weltbild, einen rationalen Mythos vom Sphären-Kosmos, dessen Symmetrie zum Paradigma für das menschlich Gerechte werden konnte. Die Rezeption dieser neuen Kosmologie durch Aristoteles und die Stoa schuf die intellektuelle Mentalität, für welche die astrologische Verwandlung eines historisch expliziten *privatus* in einen semidivinen



Silberdenar des Augustus mit Capricorn und Globus.

Mittler kosmischer Benefizienz erst zur Option werden konnte. Denn das astrologische «Formular» beschreibt – auf dem autoritativen Niveau astronomischer Rationalität – historische Individualität als Konstellation mundaner Transzendentalien, welche sozusagen natürlich und mythisch zugleich sind.

### Astrologie und postkonstitutionelle Herrscher

Kurz: die verschiedenen (numismatischen, archäologischen, historischen und literarischen) Zeugnisse über die Nähe des ersten Prinzeps (und der meisten seiner Nachfolger), zu astrologischen (und im weiteren Sinne kosmologisch orientierten) Reflexionen sollten so konsequent als möglich als Symptom und Entsprechung der Aufgabe

interpretierbar werden, die darin bestand, Monarchie in einem anti-monarchischen Feld intellektuell zu konstruieren. Die überaus erstaunliche Karriere der antiken Astrologie möchte ich als aufschlussreiches Abbild der politischen Aufgabe der Sinnfindung innerhalb der «postkonstitutionellen»<sup>2</sup> Situation verstehen – die Astrologie als rationaler (oder «postrationaler») Mythos soll in ihrer intellektuellen Ambivalenz die Struktur eines politischen Problems aufklären helfen. – Dies die ideale Vorgabe meiner Arbeit, und ich bin zuversichtlich, dass in Bälde zu beurteilen sein wird, wie weit die Realität hinter der Vorgabe zurückblieb.

Alfred Schmid

- 1 Es wäre besonders attraktiv, diesen Bereich als den «politischen», dezidiert interhumanen zu definieren. – Die berühmte sophistische Dichotomie legt es nahe, ihn als den Bereich «*nomos*» im dezidierten Gegensatz zu «*physis*» zu bezeichnen.
- 2 Der Begriff «postkonstitutionelle Herrschaft» stammt von E. Voegelin. J. von Ungern-Sternberg wies mich auf ihn hin – Nachforschungen ergaben, dass Voegelin ihn in einer Rezension zu einem Werk von Leo Strauss über Xenophons «Hieron» prägte, ihn aber dann nicht mehr aufgegriffen hat. Voegelin, der sich auf die uneindeutige Bezeichnung des Tyrannen in Xenophons Dialog bezog, sah aber den Typus offenbar erst bei Macchiavelli konsequent gestaltet.

Seminar für Alte Geschichte, Freiburg i. Br.

## Editionsprojekt MGH Gesta Pontificum Romanorum Bd. 2

Mehr als 100 Jahre sind verstrichen, als Theodor Mommsen den 1. Band des Liber Pontificalis, der Biographienserie der römischen Bischöfe, im Rahmen der Monumenta Germaniae Historica vorlegte. Nun ist geplant, hier einen 2. Band folgen zu lassen, der freilich nicht die (noch ausstehende) Fortsetzung zum Liber Pontificalis, sondern die vielleicht nächststehende Quelle enthalten wird: die sogenannten Symmachianischen (und Laurentianischen) Documenta (oft auch: Symmachianische Fälschungen, apocryphes symmachians, apocriphi simmachiani etc.). Die Edition liegt bereits seit einigen Jahren in einer «kleinen Ausgabe» samt deutscher Übersetzung und Kommentar vor, vgl. E. Wirbelauer, Zwei Paepste in

Rom. Der Konflikt zwischen Laurentius und Symmachus (498–514). Studien und Texte, München 1993. Gegenwärtig wird die bereits weitgehend abgeschlossene Edition für die Drucklegung vorbereitet (mit Hilfe des Wiener Textverarbeitungsprogramms Classical Text Editor – CTE, das speziell für kritische Editionen entwickelt wurde). Außerdem wird der Edition eine umfangreichere Einleitung zur historischen Situierung, zur Überlieferung- und zur Wirkungsgeschichte dieser Texte bis in die frühe Neuzeit vorangestellt. Mit einem Erscheinen ist für 2003 zu rechnen.

*Eckhard Wirbelauer*

### Informationen

Bearbeiter:  
PD Dr. Eckhard Wirbelauer  
Seminar für Alte Geschichte der  
Universität Freiburg  
wirbelau@uni-freiburg.de

Ansprechpartner für Classical Text  
Editor - CTE:  
Dr. Stefan Hagel  
Österreichische Akademie der  
Wissenschaften Wien  
Stefan.Hagel@oeaw.ac.at

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

## Ausgrabungen in der Bergkirche in Nimburg

In der Zeit vom 25. April bis 4. Juli 2001 führte die Abteilung für Provinzialrömische Archäologie im Auftrag des Landesdenkmalamtes Baden-Württemberg baubegleitend in der Bergkirche von Nimburg (Kreis Emmendingen, D) archäologische Untersuchungen durch. Römische Streufunde (Ziegel, Keramik) im Außenbereich der ehemaligen Kloster- und heutigen evangelischen Gemeindekirche deuteten auf eine erste römische Besiedlung des landschaftlich herausragenden Platzes. Die Ausgrabungen brachten überraschende Ergebnisse: Die heutige, auffallenderweise süd-/ nordorientierte einschiffige Kirche mit ihrer gut erhaltenen, flächendeckenden Ausmalung, deren Bauzeit mit der Gründung eines Antoniter-Klosters durch die Freiburger Präzeptur im Jahre 1456 in Verbindung

gebracht wurde, ist tatsächlich erst zwischen 1517 und 1545 als Ersatz für eine ältere, üblicherweise ost-/ westorientierte Kirche entstanden, deren Grundriß weitgehend rekonstruiert werden konnte. Das genannte Datum wurde anhand einer neu aufgefundenen Grabplatte eines Antoniters gewonnen, der noch im Chor der alten Kirche seine letzte Ruhe fand. Die Ausgrabungen haben auch den Grund für die andersartige Orientierung der neuen Kirche geliefert: diese wurde mit der Spitze gegen den Hang gestellt, nachdem die modernisierte, von den Antonitern gotisierte alte Kirche kurz nach ihrer Neugestaltung offenbar aufgrund statischer Probleme aufgegeben werden mußte. Leider flossen die archäologischen Datierungsergebnisse aus dem Bereich der ältesten Kirchenanlage nicht mehr so reichlich, die – folgt man

den literarischen Angaben – zumindest bis ins 12. Jahrhundert zurückreicht. Ihre unterste Fußbodenlage bestand aus dem planierten Dachziegelschutt eines abgebrannten römischen Gebäudes, wovon sich zwar im Bereich der wenigen Sondageschnitte keine Mauerstrukturen fanden, das jedoch unweit der heutigen Kirche gestanden haben muß.

*Hans Ulrich Nuber / Gabriele Seitz*

Seminar für Alte Geschichte, Freiburg i. Br.

## Edition des Geographenbandes (FGrHist V)

Felix Jacoby postulierte im Jahr 1909 in seinem bekannten Aufsatz «Über die Entwicklung der Griechischen Historiographie und den Plan einer neuen Sammlung der griechischen Historikerfragmente» (Klio 9 (1909), 80-123) das Prinzip einer neuen Fragmentsammlung griechischer Historiker. Die Notwendigkeit einer neuen Ordnung resultierte einerseits aus den formalen wie inhaltlichen Mängeln der Sammlung Müllers wie aus dem wissenschaftlichen Bestreben, alle Autoren gattungs- und literaturgeschichtlich genau fassen und beurteilen zu können. Tatsächlich stellen Jacobys edierte Bände (FGrHist I-III, 1923-1958) eine immense und nicht mehr wegzudenkende Hilfe für die altertumswissenschaftliche Forschung dar. Sie sind einerseits Basiswerk und Arbeitsgrundlage, andererseits aber liefern sie gerade mit den ihnen zugrundeliegenden editorischen Prinzipien die Möglichkeit neuer Ausgangsfragen für die Forschung.

Felix Jacoby konnte sein Werk selbst nicht mehr vollenden. Hinsichtlich der im Rahmen der FGrHist geplanten Ausgabe des Geographenbandes (V) ist vor allem der Freiburger Friedrich Gisinger zu nennen, der von Jacoby schon in den 20er Jahren mit der Edition des fünften Bandes betraut wurde und dessen Ergebnisse im Nachlaß für das heutige Projekt genutzt werden dürfen.

Bereits von 1996 bis 1998 wurde mit Finanzierung der DFG im Seminar für Alte Geschichte der Universität Freiburg das Projekt Jacobys wiederaufgenommen. Doris Meyer koordinierte unter Leitung Hans-Joachim Gehrkes die Fortsetzung des Sammelwerkes, und die Edition des fünften Bandes wurde erneut angegangen. Hierbei erfuhr Jacobys literaturgeschichtlicher Ansatz als organisierendes Prinzip der Fragmente der Geschichtsschreiber eine sinnvolle Ergänzung, besonders durch die Konzeption Francesco Pron-

teras (Perugia) bezüglich einer konkreten literarisch-geographischen Tradition (1984). Im Rahmen dieser Forschung erarbeitete Doris Meyer einen ausführlichen Kommentar zu Timosthenes von Rhodos.

Nun wird das Projekt unter Federführung von Hans-Joachim Gehrke und Bernhard Zimmermann fortgesetzt. Hierbei kann an den Vorarbeiten von Doris Meyer angeknüpft werden. Betreuer des bei der DFG beantragten Vorhabens und Koordinator dieses international angelegten Projektes ist Alexander Arenz. An der Edition der Historikerfragmente im fünften Band der FGrHist werden Forscher aus Italien und Frankreich mitarbeiten. Dabei konnten renommierte Spezialisten wie Germaine Aujac und Francesco Prontera für eine Kooperation gewonnen werden. Wesentliche Voraussetzung für die Edition ist eine literaturspezifische und gattungssystematische Erfassung aller Geographen und deren Einteilung in gesonderte Gruppen. Die Textstücke werden dahingehend kritisch untersucht. Abweichend von Jacoby wird in der Ausgabe den Fragmenten eine Übersetzung gegenübergestellt werden. Neben der Projektorganisation wird Alexander Arenz verschiedene Autoren textkritisch besprechen und edieren. Vor allem der in der älteren Literatur oft unter dem Namen des Peripatetikers Dikaiarchos zitierte Herakleides Kritikos wird von Alexander Arenz in einem ausführlichen Kommentar im Rahmen der FGrHist vorgestellt werden. Die letzte wissenschaftliche Bearbeitung dieses Autors lieferte 1949 Friedrich Pfister mit Kommentar und Übersetzung. Die Textsicherung nimmt sicherlich einen wichtigen Platz ein, doch scheinen außerdem auf dem hier abgesteckten traditionsreichen Feld in besonderem Maß folgende Punkte einer intensiven Auseinandersetzung wert:

1. Die gattungsgeschichtliche Einordnung der von Herakleides entworfenen Reisebilder im Sinn eines stilistisch-literarischen Diskurses.
2. Die hiermit verbundene Frage nach dem Verhältnis des Reiseberichtes als literarisches *traditum* zu anderen Formen antiker Geographie.
3. Die Frage nach einer bewußt vorgenommenen lokalen Tendenz in den Reiseberichten und die hiermit verwobene Überlegung eines subjektiv gezeichneten mentalen Raumbildes des Herakleides.

Alexander Arenz

### Informationen

Anfragen bitte an:

Prof. Dr. Hans-Joachim Gehrke  
Seminar für Alte Geschichte  
Werthmannplatz, KG I  
D-79085 Freiburg i. Br.

Alexander Arenz  
Seminar für Alte Geschichte  
Werthmannplatz, KG I  
D-79085 Freiburg i. Br.  
alexander.arenz@web.de



Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters, Freiburg i. Br.

## Spätantike Höhensiedlungen am Schwarzwaldrand

Die Bearbeitung der Funde und der Befundsituation auf dem Geißkopf bei Offenburg ist abgeschlossen und wird als Monographie in der Reihe des Freiburger Forschungsverbundes «Archäologie und Geschichte. Freiburger Forschungen zum ersten Jahrtausend in Südwestdeutschland» vorgelegt. Die Deutung geht von einem germanischen Militärlager aus.



Gürtelbeschlag vom Geißkopf bei Berghaupten - mit Tierkampfszene.

Die Aufarbeitung der Befunde auf dem Zähringer Burgberg bei Freiburg erfolgt durch Dr. Michael Hoepfer, dessen Stelle dafür von der Deutschen Forschungsgemeinschaft für das Jahr 2001 finanziert wird. Eine Verlängerung kann beantragt werden. Die Deutung geht von einem germanischen «Fürstensitz» aus.



Riemenzunge vom Geißkopf bei Berghaupten.

Zu beiden Höhenstationen des 4./5. Jahrhunderts und ihrer Deutung ist zuletzt erschienen:

- M. Hoepfer, H. Steuer, Eine völkerwanderungszeitliche Höhenstation am Oberrhein - der Geißkopf bei Berghaupten, Ortenaukreis. Höhensiedlung, Kultplatz oder Militärlager? *Germania* 77, 1999, 185-246.

Im Sommer 2001 gelang es, eine weitere Höhenstation des 4./5. Jahrhunderts zu entdecken, und zwar am Hochrhein gegenüber von Kaiseraugst auf dem Berg mit der Burgruine Hertenberg.



Gürtelbeschlag vom Kügeleskopf bei Ortenberg - mit Tierkampfszene.



Gürtelöse vom Geißkopf bei Berghaupten.

Nachdem unter dem publizierten Fundstoff (D. Grütter) der Teil eines spätantiken Militärgürtels erkannt werden konnte (G. Fingerlin), erbrachte die Begehung am Hang rund um die hochmittelalterliche Burg eine beträchtliche Menge an frühalamannischer Keramik (Chr. Bücker, M. Hoepfer).

Für das Wintersemester 2002/3 ist ein internationales Kolloquium zu spätantiken Höhenstationen und ihren verschiedenen Funktionen in Freiburg geplant. Interessenten werden hiermit aufgefordert, sich an das Freiburger Institut zu wenden.

Heiko Steuer

Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters, Freiburg i. Br.

## Arbeitsgruppe «Odilienberg / Le Mont Sainte-Odile»

Unter der Federführung von Frédéric Letterlé, Conservateur régional de l'archéologie/Alsace, wurde im Juli 2001 eine Arbeitsgruppe gegründet, die Erklärungsmöglichkeiten für die Befestigung des berühmten Odilienberges bei Strasbourg mit seiner mächtigen 11 km langen Mauer erarbeiten wird.

Nachdem Funde spätantiker Münzen in der Mauer und auf dem Berg sowie C-14-Daten von hölzernen Schwalbenschwanzklammern aus der Mauer Datierungen in das 3./4. Jahrhundert ergeben hatten, war der Ausbau der Befestigung während der Spätantike vermutet worden.

Jüngst wieder aufgefundene hölzerne Schwalbenschwanzklammern von Forschungen im ausgehenden 19. Jahrhundert haben F.

Letterlé dazu veranlaßt, diese dendrochronologisch datieren zu lassen (W. Tegel, Dendrochronologie-Labor Gaienhofen-Hemmenhofen/Bodensee).

Überraschend ergaben sich mehrere Datierungen für das 7./8. Jh., so daß nun eine neue Bewertung vorgenommen werden kann.

Der Arbeitsgruppe gehören an: die Archäologen Frédéric Letterlé, François Pétry und Madeleine Châtelet aus Strasbourg sowie der Historiker Christian Wilsdorf aus Colmar; außerdem der Archäologe Heiko Steuer und der Historiker Karl Weber aus Freiburg im Breisgau.

Heiko Steuer

Römerstadt Augusta Raurica, Augst

## Ein Fingerring aus Augusta Raurica: Ältester Beleg für das Judentum im Gebiet der heutigen Schweiz

Bei einer Notgrabung für ein neues Einfamilienhaus an der Mühlegasse in Kaiseraugst/AG kam vor wenigen Wochen ein bronzener Fingerring zum Vorschein. Der Ring besteht aus einem einfachen Reif mit einer runden Platte, in die ein siebenarmiger Leuchter sowie beidseitig drei Ritualobjekte eingepunzt sind. Der Leuchter besitzt einen dreibeinigen Fuss. Mittelschaft und Arme bestehen aus aneinander gereihten Kügelchen. Auf der linken Seite des Schaftes findet sich eine kreisförmige Scheibe und darüber eine gebogene Linie, ein Etrog (Zitrusfrucht) darstellend, und möglicherweise ein Palmblatt vom Lulaw, einem Feststrauss. Auf der rechten Seite des Schaftes ist stilisiert wahrscheinlich ein Schofar, ein Widderhorn, abgebildet. Der Leuchter in der Mitte, die Menora, und die drei Objekte sind jüdische Symbole.

### Mit dem Auge der Archäologinnen und Archäologen

Es ist ein Glücksfall, wenn ein derart kleines, nur 20 mm langes Fundobjekt bei Ausgrabungen erkannt und geborgen werden kann. Dies ist nur bei sehr sorgfältig durchgeführten archäologischen Arbeiten möglich. Termin- und knappe Mittel der Archäologischen Dienste zwingen leider oft zu sehr cursorischer Durchführung archäologischer Notgrabungen und zum grosszügigen Einsatz von Schaufel und Bagger. Die Aargauische Kantonsarchäologie hat die Wichtigkeit des Grabungsplatzes im Stadtgebiet von Augusta Raurica erkannt und konsequenterweise auch die nötigen Mittel für eine gewissenhafte Untersuchung des Bauplatzes - vor der endgültigen Zerstörung der archäologischen Reste! - bereitgestellt. Nur dank diesen guten Arbeitsvoraussetzungen konnte der kleine Fingerring überhaupt entdeckt werden.

Die runde Platte des Bronzeringes misst nur 10 x 11 mm und ist auf den Ringreif aufgelötet. Er ist ausgerissen und stark verbogen. Das lässt einerseits die Frage aufkommen, ob das Schmuckstück seinem Träger oder seiner Trägerin gewaltsam abgerissen worden ist, und andererseits erschwert es die Bestimmung des einstigen Durchmessers. Dieser hat nach ersten Erhebungen nur etwa 14 mm betragen, was eher für einen Frauenring oder

allenfalls für den kleinen Finger einer sehr graziösen Männerhand spricht.



*Der kleine, bei Notgrabungen in Kaiseraugst/AG zufällig gefundene Fingerring ist das älteste Zeugnis jüdischen Glaubens im Gebiet der Schweiz. Er stammt aus dem 2.-4. Jahrhundert. Typisch ist die Darstellung der Menora, des siebenarmigen Leuchters.*

Ein besonderes Augenmerk haben die Archäologen seit der Entdeckung auf die Datierung der Fundschicht des Ringes gelegt, gilt es doch abzuklären, wie früh dieses Zeugnis jüdischen Glaubens effektiv anzusetzen ist. Hierbei können die Fundzusammenhänge weiterhelfen, also das zeitliche Verhältnis der Schichten, Mauern und Böden innerhalb des römischen Hauses, in welchem der Fingerring gefunden wurde. Andererseits helfen die sorgfältig mit ihren Herkunft dokumentierten Mitfunde entscheidend bei der Bestimmung des Zeitpunkts, z. B. des Jahrhunderts, weiter. - Der Menora-Fingerring lag in einem Kieselboden, zusammen mit relativ zahlreichen, datierbaren Keramikfunden, die alle aus dem 2. Jahrhundert n. Z. stammen. Die Schichten darüber, die sich jedoch nicht scharf von der Ring-Schicht abgrenzen liessen, enthalten bereits Funde aus dem 3. und 4. Jahrhundert. Ob unser Neufund demzufolge nun aus der mittleren römischen Kaiserzeit stammt oder spätantik (4. Jh.) ist, werden die künftigen Detailuntersuchungen noch zu klären versuchen. Egal, ob der Fingerring nun aus dem späten 2. oder 4. Jahrhundert stammt, seine Existenz in Augusta Raurica ist - wie der folgende Überblick früher Zeugnisse des Judentums in Mitteleuropa zeigt - jedenfalls eine kleine archäologische und religionsgeschichtliche Sensation!

Römische Fingerringe dieser Form aus Bronze sind nicht unbekannt. Zwei vergleichbare Stücke kamen auch in Augusta Raurica, zufälligerweise(?) im selben Quartier in Kaiseraugst wie der Neufund, zum Vorschein: Eines ist mit einem eingravierten Hasen verziert, das andere mit einem schlangenförmigen Muster. Religiöse Embleme hingegen sind ausserordentlich selten. Nur gerade zwei Fingerringe aus Kaiseraugst tragen das christliche Chi-Rho-Zeichen (Christogramm), sie stammen aus dem 4. Jahrhundert.

### Die Bedeutung des Rings aus Augusta Raurica

Die Fingerring aus Kaiseraugst ist aus vier Gründen von herausragender Bedeutung:

- Die durch seine Fundzusammenhänge gewonnene vorläufige Datierung des Fingerrings ins 2. bis 4. Jahrhundert n. Z. macht das Fundobjekt zu einem einzigartigen Zeugnis des Judentums in der Diaspora. Der Ring gehört zu den frühesten Belegen für das Judentum in West- und Mitteleuropa.
- Der Ring ist das älteste jüdische Zeugnis im Gebiet der heutigen Schweiz. - Der bisher früheste Beleg für eine jüdische Bevölkerung in unserem Gebiet und in der Schweiz nennt eine Urkunde von Bischof Lütold aus dem Jahre 1213. Dabei wird ein «Villicus» genannt, der in Basel oder in der Umgebung wohnte. Dass in den zwanziger Jahren des 13. Jahrhunderts eine Gemeinde von einem gewissen Umfang in Basel gelebt hat, belegen zwei Grabsteine von 1222 und 1226.
- Der Ring könnte ein Hinweis sein für die Existenz einer jüdischen Gemeinde in der Römerstadt Augusta Raurica.
- Fingerringe mit Menora-Darstellung sind offenbar bisher gänzlich unbekannt. Der Ring aus Kaiseraugst ist damit ein Unikat.

*Beat Rütli/Alex R. Furger*

### Informationen

[www.augusta-raurica.ch](http://www.augusta-raurica.ch)

## Historische Anthropologie aus erster Hand: Francesca Mencacci in Basel

Im Rahmen des Programms für Dozierendaustausch des Historischen Seminars der Universität Basel konnte mit Francesca Mencacci eine Spezialistin für Fragen der historischen Anthropologie der Antike für Gastvorträge und ein Seminar in der zweiten Junihälfte 2002 in Basel gewonnen werden. Francesca Mencacci ist Dozentin am *Centro di Studi antropologici sulla Cultura antica* an der *Università degli studi di Siena*; sie publizierte zahlreiche Aufsätze zur Bedeutung des Blutes, zu Verwandtschaftsstrukturen und zu Fragen der homo- und heterosexuellen Beziehungen in der römischen Kultur\*). Zwei Problemkreise werden im Zentrum ihrer Beiträge zum *Forschungskolloquium zur Frauen- und Geschlechtergeschichte* und zum Seminar von Leonhard Burckhardt/Thomas Späth zu *Geschlechtergeschichtlichen Aspekten in den Briefen Ciceros* stehen: «Liebe unter Frauen und Geschlechteridentitäten in der römischen Gesellschaft», und der Begriff der «Para-verwandtschaft» zwischen SklavInnen und Freien in den spezifischen Beziehungen zwischen Ammen oder Pädagogen und Kindern aus Familien der römischen Aristokratie. Informationen über die genauen Daten und Zeiten ab Dezember 2001 bei Thomas Späth (thomas.spaeth@unibas.ch).

\*) Vgl. unter den neueren Publikationen: *I fratelli amici. La rappresentazione dei gemelli nella cultura romana*, Venezia (Marsilio) 1996: «Päderastie und lesbische Liebe. Die Ursprünge zweier sexueller Verhaltensweisen und der Unterschied der Geschlechter in Rom», in: Gregor Vogt-Spira, Bettina Rommel (Hg.), *Rezeption und Identität. Die kulturelle Auseinandersetzung Roms mit Griechenland als europäisches Paradigma*, Stuttgart (Steiner) 1999, 60-80; «Genealogia metaforica e maiores collettivi: Prospettive antropologiche sulla costruzione dei *virii illustres*», in: Marianne Coudry, Thomas Späth (Hg.), *L'invention des grands hommes de la Rome antique / Die Konstruktion der grossen Männer Altroms*, Paris, De Boccard, 2001

## Erschienen: L'invention des grands hommes de la Rome antique

Die Ergebnisse des ersten Forschungsprojektes im Rahmen des CBR liegen in gedruckter Form vor: Marianne COUDRY, Thomas SPÄTH (Hg.), *L'invention des grands hommes de la Rome antique – Die Konstruktion der grossen Männer Altroms*, Paris, De Boccard (Etudes d'archéologie et d'histoire ancienne) 2001. Zur Feier dieses ersten im eigentlichen Sinn greifbaren Resultats der grenzüberschreitenden Forschungsarbeit des *Collegium Beatus Rhenanus* wird eine öffentliche Buch-Vernissage stattfinden am 22. November 2001, 18.30 Uhr, in der Cafeteria (Erdgeschoss) der *Maison des Sciences de l'Homme*, 54, Bd. Raspail, Paris VI<sup>e</sup> Arrondissement.

## CBR-Postgraduierten-Seminar Herbst 2002

Das CBR will im Herbst 2002 ein zweites dreitägiges Postgraduierten-Seminar anbieten zum Thema: Hellenisierung und Romanisierung – kritische Fragen zum Begriff *kulturelle Identität*, zu den interkulturellen Entwicklungen und Akkulturationsprozessen in der Antike. Das Datum – vermutlich 31. Okt. bis 2. Nov. – steht noch nicht definitiv fest, und ebensowenig liegen die endgültigen Zusagen der beiden angefragten ReferentInnen vor.

### Informationen

Thomas Späth  
e-mail: thomas.spaeth@unibas.ch

## Eröffnet: Römervilla Heitersheim

10 Jahre nach dem ersten archäologischen Spatenstich wurde am 17. Juni 2001 in Heitersheim (Kreis Breisgau-Hochschwarzwald, D) ein Römermuseum eröffnet. Das neue Museum erhebt sich über den Kernbereich einer römischen Palastvilla, die im rechtsrheinischen Obergermanien bislang ohne Parallele ist. Der gläserne Schutzbau dient als «Großvitrine» und gewährt attraktive Einblicke in die römische Ortsgeschichte. Die «Römervilla Heitersheim» ist gemäß eines Kooperationsvertrags zwischen der Stadt Heitersheim und der Albert-Ludwigs-Universität eine Außenstelle der Abteilung für Provinzialrömische Archäologie und bietet vielfältige Möglichkeiten mittels Grabungspraktika und Öffentlichkeitsarbeit, Studierende berufsorientiert und praxisnah auszubilden. – Als greifbarer Erfolg der gelungenen Präsentation wissenschaftlicher Forschungen gilt, daß bereits im ersten halben Jahr nach der Museumseröffnung der 10.000 Besucher feierlich begrüßt werden konnte.

### Öffnungszeiten:

April bis Oktober, Di – Sa 13 – 17 Uhr,  
So 11 – 17 Uhr. Eintritt frei.  
Anmeldungen zu Führungen und  
Informationen:  
Telefon +49 (0)7634 / 59 53 47 oder  
tourist-info@heitersheim.de



## Termine

**Althistorisches Kolloquium des Seminars für Alte Geschichte, Freiburg i. Br.**

29. November 2001

PROF. DR. HANS-JOACHIM GEHRKE, Freiburg  
*Bürgerliches Selbstverständnis und Identität in der hellenistischen Polis*

24. Januar 2002

DR. CARSTEN DECROLL, Freiburg  
*Der Privatbrief als Nachrichtenmedium in der römischen Kaiserzeit*

14. Februar 2002

DR. RALF BEHRWALD, Chemnitz  
*Die Stadt als Museum? Rom in der Vorstellung spätantiker Autoren*

Die Kolloquien finden um 20 Uhr c.t. im Hörsaal 1224/26 der Albert-Ludwigs-Universität statt.

**Hellas**

20. Dezember 2001

PROF. DR. MARTIN HOSE, München  
*Vergessen als Kunst*

24. Januar 2002

DR. GUIDO FREI, Zollikon  
*Griechenland vor 50 Jahren. Eine nostalgische Reise*

Die Vorträge finden jeweils um 18.15 im Kollegiengebäude der Universität Basel (Petersplatz 1) statt. In der Eingangshalle finden Sie die genauen Angaben auf der Informationstafel (Rubrik «Hellas»).

**Öffentliche Buch-Vernissage**

Marianne COUDRY, Thomas SPÄTH (Hg.), *L'invention des grands hommes de la Rome antique – Die Konstruktion der grossen Männer Altroms*, Paris, De Boccard (Etudes d'archéologie et d'histoire ancienne) 2001.

22. November 2001, 18.30 Uhr, in der Cafeteria (Erdgeschoss) der *Maison des Sciences de l'Homme*, 54, Bd. Raspail, Paris VI<sup>e</sup> Arrondissement.



Vortragsprogramm im WS 2001/2002

27. November 2001

DR. BRUNO JACOBS, Köln  
*Ein Prophet in Rom? Zur Herkunft und Entstehung der römischen Mithrasmysterien.*

11. Dezember 2001

DR. URS LEUZINGER, Frauenfeld  
*Pfahlbauer, Goldbecher und Römer – Archäologie im Kanton Thurgau.*

8. Januar 2002

DR. CHRISTEL BÜCKER, Freiburg i.Br.  
*Vörstetten: ein Siedlungsplatz der frühen Alamannen im Vorfeld der spätantiken Rheingrenze.*

22. Januar 2002

DR. JEAN KRIER, Luxemburg  
*Vom frühkaiserzeitlichen Mausoleum zur fränkischen Adelsnekropole – Ausgrabungen auf dem Gelände einer römischen Palastvilla in Bardinges (Luxemburg).*

5. Februar 2002

PROF. JOHANNES BERGEMANN, Bochum  
*Gela – eine griechische Kolonie auf Sizilien und ihr Territorium.*

26. Februar 2002

PROF. WOLFHARD SCHLOSSER, Bochum  
*Schwerpunkte archäo-astronomischer Forschungen in Mitteleuropa – Woran erkennt man «echte» prähistorische Sonnenobservatorien?*

12. März 2002

ANTOINETTE RAST, lic.phil., Ennenda  
*6000 Jahre Textilien – Textilreste aus archäologischen Grabungen und ihre Deutung.*

26. März 2002

DR. PETER F. TSCHUDIN, Riehen  
*Not und Tugend: Spuren des Recycling im archäologischen Befund.*

Die Vorträge beginnen jeweils um 19.30 Uhr im grossen Saal im Verwaltungsgebäude der Schweizerischen Unfallversicherungsgesellschaft (SUVA) an der St. Jakobs-Strasse 24 in Basel, unweit des Aeschenplatzes. Benützen Sie bitte den Eingang an der Gartenstrasse 53.

**Werkstattseminare**

Jedes Semester treffen sich die NachwuchsforscherInnen zu einem Werkstattseminar, das abwechselungsweise in Basel, Bern, Freiburg, Konstanz, Mulhouse und Strasbourg stattfindet. Dabei stellen jeweils zwei ReferentInnen Teile ihrer laufenden Arbeit, spezifische Problemstellungen oder einzelne Hypothesen zur Diskussion.

Das nächste Werkstattseminar findet statt in Basel, am Samstag, 17. November 2001 (10.30-17.00, Seminar für Alte Geschichte, Heuberg 12) und wird thematisch ganz dem Nahen Osten gewidmet sein. Vorgesehen ist ein Beitrag von Michael Sommer zu seinen Arbeiten über das römische Syrien; am Nachmittag öffnet sich das Werkstattseminar einer Nachbardisziplin, die bisher etwas vernachlässigt wurde: der archäologischen Forschung – voraussichtlich mit Beiträgen von Norbert Kramer zur ersten Kampagne eines Projektes im kilikischen Olba/Diokaisareia (Uzuncaburç), und von Bernhard Kolb zu den Arbeiten des Basler Archäologischen Seminars in Petra.

**Informationen**

Thomas Späth  
e-mail: thomas.spaeth@unibas.ch;  
ab Dezember 2001:  
Maud Pfaff-Reydellet  
e-mail: reydellet.maud@wanadoo.fr

**Newsletter 4 des Collegium Beatus Rhenanus**

Der Newsletter des Collegium Beatus Rhenanus erscheint jährlich.  
Herausgeber: Prof. Dr. Marie-Laure Freyburger-Galland.  
Redaktion: Leandra Pronesti.

**Konzept und Layout**

Stelle für Öffentlichkeitsarbeit,  
Universität Basel

**Gestaltung**

Leandra Pronesti

**Druck**

Merkel Druck, Basel

**Redaktionsadresse**

CBR Newsletter, Seminar für Alte Geschichte der Universität Basel, Heuberg 12, Postfach 631, 4003 Basel, Tel.: +41 61 267 12 50, Fax: +41 61 267 12 49, e-mail: Leandra.Pronesti@stud.unibas.ch